

LUNDI 15 AOÛT 2016 COURRIER PICARD

JEUX OLYMPIQUES NATATION

Stravius : « J'ai trop respecté les consignes »

Médaillé d'argent sur le relais 4x100 m, le Picard s'en veut d'avoir appliqué trop à la lettre la stratégie mise en place sur le 100 m.

L'Amiénois Jérémy Stravius dresse un bilan mi-figue mi-rasin de ses jeux olympiques.

► Quel bilan dressez-vous de vos Jeux ?

Je suis content de mon état de forme du premier au dernier jour. Maintenant, une erreur me coûte vraiment une aventure en individuel. C'est ça qui est décevant. Elle me coûte énormément. Les gens croient vraiment que je n'étais pas à mon niveau, alors que j'y étais, mais je n'ai pas pu l'exprimer pleinement. Forcément, il y a de la déception, mais j'ai tout donné et je suis fier d'avoir participé à mes deuxièmes Jeux. Après, il y a eu cette affaire du relais 4x200 m, on a essayé d'en faire abstraction en restant dans notre bulle.

► Cette polémique et ces règlements de compte n'ont-ils pas parasité votre compétition ?

Non, mais cela nous a fait chier (sic). Enfin, moi, ça m'a fait chier pour le relais. Je n'ai pas d'histoire à raconter là-dessus mais c'est plutôt pour mes copains que je suis déçu. La natation est un sport amateur. Certains nageurs sont jeunes et ils disputent leurs premiers JO. Ils en attendaient énormément et je suis déçu pour eux.

► Comment réussissez-vous à faire le troisième meilleur temps en relais 4x100 m sans parvenir à vous qualifier lors des séries du 100 m ?

Sur 100 m, je me suis focalisé sur les nageurs à côté de moi (ndlr : dont l'Américain Nathan Adrian) et je n'ai pas pu m'exprimer pleinement, alors que je vauais largement mieux que ça. Je me sentais pourtant vraiment bien.

► Mais vous avez le droit de désobéir et de ne pas respecter les consignes ?

J'ai même trop respecté les consignes. J'ai focalisé là-dessus. Je pensais que tant que j'étais dans le respect de ces règles, cela ne servait à rien d'en mettre trop.

► Vous avez été beaucoup trop res-



« Je n'ai pas d'histoire à raconter là-dessus mais c'est plutôt pour mes copains que je suis déçu », déclare Jérémy Stravius au sujet du relais 4x200 m.

pectueux des consignes ?

Trop, trop, trop, trop et je n'ai pas voulu me mettre dans la tête que j'étais meilleur et qu'il fallait que je passe devant.

► Pourtant, vu votre temps en finale du 4x100 m et votre état de forme, vous aviez les moyens de vous qualifier et de faire quelque chose en finale...

Sincèrement, oui ! C'est la boulette. Quand on voit le troisième sur le podium qui a failli ne pas passer en demi-finales.

► Finalement, vous avez trop calculé ?

Oui.

► Alors que vous aviez annoncé tout le contraire...
Il y avait une stratégie par rapport à l'Américain, mais à un moment donné, il doit y avoir ce déclin de passer devant si je me sentais meilleur.

Mais on voit quand même que pendant les séries, il fallait aller à fond. C'est ce qui m'a surpris. Quand on a vu ce qu'il fallait nager le matin pour être en demi-finales, c'est juste impressionnant. Maintenant, 47"58 (ndlr : le temps du vainqueur Kyle Chalmers), je ne trouve pas ça énorme.

► Alors le curseur, vous le placez où ? Sur Jeux ratés, Jeux réussis ou au milieu ?

Au milieu, mais je ne peux pas parler d'un manque d'expérience, car j'ai vécu déjà trop de choses pour dire que c'est tout nouveau pour moi. En individuel, je ne m'attendais pas à un tel niveau pour passer les tours. C'était tellement moins compliqué sur le 200 m de passer les séries que je me suis dit que sur le 100 m, ce serait pareil.

► Votre entraîneur estime que

vous n'étiez pas en connexion avec la réalité. Qu'en pensez-vous ?

C'est exactement ça. Après, il y a aussi ce manque d'expérience face à autant de densité. Je ne peux pas dire que j'ai raté mes Jeux. J'ai montré mon niveau que ce soit au relais 4x100 m ou au papillon en 52"10. Mais il y a ce 100 m...

► Qui vous met la rage ?

Oui, car je me dis que je valais beaucoup mieux et que je pouvais accéder à la finale. Mais ma saison n'est pas pourrie. J'ai fait de belles performances en crawl pour une première année complète dans cette nage. Je n'ai pas à rougir.

► Vous allez débriefer avec Michel Chrétien ?

On ne va pas mettre longtemps à le faire. On verra par la suite.

► Êtes-vous tenté d'aller voir ailleurs ?

UN JOUR À RIO



De notre envoyé spécial RACHID TOUAZI

Magiques, uniques, olympiques !

Terminée, finie cette escapade à Rio où les Jeux vont se poursuivre au rythme brésilien. « Hâte-toi lentement » et ne te pose pas la question de savoir si ça va le faire, ça le fera. Si le Brésil a eu les JO, tous les pays peuvent postuler pour les avoir, dont le Bangladesh, le Bénin ou le Burkina Faso. Les Brésiliens ont beau être chaleureux, disponibles et prêts à vous rendre service, leur organisation laisse vraiment à désirer. Sans parler du temps passé à marcher ou à attendre le prochain bus qui met trois plombes à arriver ou à démarrer. Vous avez l'impression de passer des heures et des heures dans les transports en terminant la journée exténué. Sans parler de la circulation et de la conduite des chauffeurs de bus. Parfois pire que Mario Kart. Puis au fil des jours, vous anticipez et vous finissez par vivre au rythme brésilien. Surprenant lorsque vous vivez chez l'habitant dans un quartier très populaire de Rio. À votre arrivée, le premier jour, vous vous retrouvez à goûter un plat que sa voisine a cuisiné et qu'elle souhaite partager avec vous. Impossible de refuser. Les portes sont ouvertes et chacun passe d'un appartement à l'autre, sans problème. Puis, petit à petit, vous prenez goût à leur culture en cherchant à échanger malgré la barrière de la langue. En mode olympique, vous découvrez ou redécouvrez des sports qui n'ont parfois que cette fenêtre de tir pour exister médiatiquement au niveau national et international. Et vous vous laissez prendre au jeu en ayant la chair de poule ou en écrasant une petite larme. Les Jeux sont décidément magiques, uniques, olympiques. Mágica, original, Olímpico.

Non, je n'irai pas voir ailleurs, c'est sûr. La question ne se pose même pas. Après, que faire la saison prochaine ? Je ne sais pas.

► Quelles images garderez-vous des Jeux ?

La médaille d'argent sur le 4x100 m. Cela m'a fait plaisir et cela m'a déçu que les autres soient autant déçus. C'est beau et ce n'est pas à négliger.

De notre envoyé spécial RACHID TOUAZI

DEUX MÉDAILLES D'ARGENT SEULEMENT

► Performante depuis douze ans, la natation française a sombré à Rio, d'où elle rentre avec seulement deux médailles d'argent et des interrogations

sur l'avenir.
► Seulement sept nageurs français sont entrés en finale d'une épreuve individuelle et seulement deux relais sur six.

LE CHIFFRE

23 Michael Phelps a terminé sa fabuleuse carrière en remportant samedi sa 23^e médaille d'or olympique, avec les États-Unis sur l'épreuve du relais 4x100 m 4 nages.

LA PHRASE

« Je garde en mémoire la préparation du podium du relais 4x100 m. On était à côté de Michael Phelps et on a papoté un peu. C'était marrant et sympa. »

Jérémy Stravius

Le message passe bien selon Michel Chrétien



« On a une relation de confiance tous les deux », avance Michel Chrétien au sujet de Jérémy Stravius. (Photo d'archives FRED HASLIN)

Tout comme Jérémy Stravius, Michel Chrétien a-t-il vécu l'une de ses plus grandes déceptions en tant que coach lors des séries du 100 m libre et s'en veut-il ? « Oui, mais je ne m'en veux pas. Je pense avoir trouvé les mots avant la course et lui avoir donné des orientations, tactiquement. Je ne vais pas me dé-fausser mais après, c'est l'athlète qui est en situation et je ne peux plus rien. À la fin du 100 m, j'étais debout en criant mon envie pour qu'il sprinte les quinze derniers mètres et qu'il passe devant Adrian. C'est une expérience supplémentaire dans ma vie de coach. Une mise en garde et un exemple. »

Un exemple dont il se servira en attendant de debriefer avec son nageur. « C'est toujours difficile de faire ça à chaud en profondeur. Cela viendra après les Jeux. On a exprimé notre déception tous les deux et cela suffit. »

Pas question de réagir à chaud sous le coup de la colère ? « Non, je n'ai pas eu un coup de colère. J'ai trop de respect pour l'athlète. Je sais le travail qu'il a fallu effectuer pour

être aux Jeux. La cerise sur le gâteau était là mais malheureusement, ça ne le fait pas. Cela est rageant mais je ne lui en veux pas. Lui-même s'en veut plus que moi je ne pourrai lui en vouloir. C'est mon job, mon boulot est fait de réussites et d'échecs. J'ai choisi cette profession en sachant qu'il n'y a pas que de la réussite et qu'elle repose bien souvent non pas sur de nombreux échecs mais sur des moments difficiles. »

Les deux hommes se connaissent parfaitement mais à un moment, l'entraîné ne doit-il pas s'assumer quitte à « désobéir » à l'entraîneur lorsqu'il sent les choses lui échapper en pleine compétition ? Stravius n'a-t-il pas un peu trop appliqué à la lettre la stratégie qu'ils avaient mise en place au lieu de se prendre en main ? « Oui, mais cela montre à quel point on a une relation de confiance tous les deux, avance Michel Chrétien, et que le message passe bien. Le seul truc, c'est qu'il s'est fié à ses sensations et elles n'étaient pas en connexion avec la réalité. »

R.T.

Pas de titre olympique

Le relais 4x100 m français ne méritait-il que l'argent et les Américains étaient-ils trop forts ? « Non, on peut toujours retourner le problème dans tous les sens mais il faut se dire que l'équipe de France avait le niveau pour être médaillée d'or, estime Michel Chrétien. Encore une fois, le contexte a fait qu'il fallait choisir la meilleure équipe possible. Il a fallu faire des choix et les assumer. On est en argent mais si on prend l'ensemble des sprinters français, on peut se dire qu'ils ont toujours le plus haut niveau et qu'ils étaient capables d'être médaillés d'or. Si Fabien Gilot s'en veut, on ne va pas lui en vouloir mais on sait que c'est effectivement sa course, bien en-dessous de ce qu'il fait habituellement, qui nous coûte le titre. »

S'il n'a pas pesé lourd face à Michael Phelps, Jérémy Stravius prend sa défense : « C'est sûr qu'il y a une contre-performance de Fabien mais c'est la seule de sa carrière. Malheureusement, cela nous coûte l'or. Avant la finale, il m'a dit que quelqu'un allait se rater dans les autres équipes et c'est arrivé à nous. Mais on ne peut pas lui en vouloir avec tout ce qu'il nous a ramené. C'est lui qui nous a construits. »

Et c'est lui qui a annoncé qu'il disputait là son dernier relais en équipe de France, dont le bilan est famélique (1) « Sur cette olympiade, on est à notre place. À notre niveau, souligne Michel Chrétien. Après, les questions à se poser, c'est de savoir ce qu'on fait pour être meilleur et il y a du boulot. Ce n'est pas les autres le problème, le problème c'est nous. 2012 a été une année exceptionnelle, car on a fait 100 % de médailles. Là, les autres vont vite, très vite et il y a sûrement non pas une remise en question mais un constat à faire. Le niveau est ce qu'il est et comment fait-on pour participer à la fête ? »

R.T.

(1) Aucun titre olympique depuis 2000, deux médailles d'argent : le pire bilan depuis 16 ans.